

Le manque d'intérêt pour la lecture des écoliers aujourd'hui : causes et solutions

Joseph BEOGO*

Résumé

La présente étude traite du désintéressement de plus en plus croissant des scolaires à la lecture. Il a pour objectif de mettre en exergue les causes endogènes et exogènes du phénomène et de proposer des solutions. À titre d'hypothèse nous postulons qu'à la faveur de l'évolution, plusieurs facteurs internes et externes à l'école sont à l'origine du désintéressement des élèves à la lecture. Dans le cadre de l'étude, un échantillon de soixante-huit personnes composées d'élèves, d'enseignants, d'hommes de lettres et d'agents de l'administration publique et privée a été interrogé. L'étude a été réalisée au cours du deuxième trimestre de l'année 2021 dans trois établissements scolaires de la ville de Ouagadougou. Pour la collecte des données nous avons utilisé un guide d'entretien et une fiche de lecture. Au terme de l'étude, il ressort que les raisons qui expliquent l'abandon de la lecture par les élèves sont principalement d'ordre scolaire, sociétal et technologique. En effet, à la faveur de l'évolution, de la mondialisation et notamment de l'avènement des NTIC, plusieurs facteurs ont vu le jour et participent à démotiver les élèves vis-à-vis de la lecture. À cet effet, des pistes de solutions ont été proposées afin de redonner goût à la lecture aux élèves.

Mots-clés

Dégoût, Lecture, Scolaires, Causes endogènes, Causes exogènes, Solutions, Système éducatif.

Abstract

This study deals with the growing disinterest of schoolchildren in reading. Its objective is to highlight the endogenous and exogenous causes of the phenomenon and to propose solutions. As a hypothesis, we postulate that, with the help of evolution, several factors internal and external to the school are at the origin of the students' disinterest in reading. As part of the study, a sample of sixty-eight people made up of

* Département des Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Burkina Faso.
E-mail : beogojoseph@yahoo.fr

students, teachers, men of letters and officials of public and private administration were interviewed. The study was carried out during the second quarter of 2021 in three schools in the city of Ouagadougou. For data collection we used an interview guide and a reading sheet. At the end of the study, it emerges that the reasons which explain the abandonment of reading by the pupils are mainly of an academic, societal and technological nature. Indeed, thanks to evolution, globalization and in particular the advent of NICTs, several factors have emerged and participate in demotivating students vis-à-vis reading. To this end, possible solutions have been proposed in order to give pupils back a taste for reading.

Key words

Disgust, Reading, School, Endogenous causes, Exogenous causes, Solutions, Education system.

Introduction

« Ouvrez des écoles, et vous fermerez des prisons » a dit l'écrivain français Victor Hugo (1890). Cet apophtegme est le signe que l'éducation est la pierre angulaire de l'édification d'une société stable et prospère. Conscientes de l'importance de l'école dans le développement économique et social, toutes les nations s'emploient à placer l'éducation au cœur de leurs préoccupations. L'État burkinabè s'inscrit dans cette logique et travaille sans cesse pour l'amélioration de son système éducatif ; en témoigne les différentes réformes entreprises depuis la conférence de Jomtien en 1990 en Thaïlande renforcée par le forum de Dakar au Sénégal en 2000 auxquels il a activement pris part. Cependant, malgré les efforts déployés pour la construction d'un système éducatif efficace, force est de reconnaître que l'école burkinabè fait face à d'énormes difficultés. Si les difficultés de l'école sont multidimensionnelles, c'est l'attitude des élèves vis-à-vis de certaines activités pédagogiques qui suscite le plus d'interrogations. Le constat général qui se dégage aujourd'hui est le dégoût manifeste des élèves vis-à-vis de la lecture.

Selon le dictionnaire Larousse, la lecture est l'interprétation des informations écrites sous forme de mots ou de dessins sur un support. Elle est donc une activité mentale de réflexion, de représentation et de

reproduction par la voix d'un texte écrit ou imprimé. C'est à travers la lecture que l'on s'informe, l'on apprend, l'on se cultive. C'est par le biais de la lecture que l'on se forme. À l'époque moderne, la lecture se place en amont de toute activité intellectuelle et de tout processus d'acquisition de la connaissance. Dans le système éducatif, la lecture est donc l'une des activités des plus importantes qui entrent dans le cadre de l'action pédagogique. Conscientes et convaincues du rôle capital de la lecture, les nations unies, à travers sa branche culturelle qui est l'UNESCO ont dédié une journée à la lecture. Ainsi, le 23 avril de chaque année, est célébrée la journée internationale du livre et du droit d'auteur afin de promouvoir la lecture, la publication et les droits d'auteur. Au Burkina Faso, les hommes de lettres et des arts organisent tous les deux ans une foire internationale du livre (FILO) pour promouvoir l'écriture et la lecture. Cependant, malgré toutes ces initiatives en faveur de la lecture, des voix autorisées (enseignants, chercheurs) notent que les scolaires, de plus en plus manifestent très peu d'intérêt pour celle-là. Ce constat ne peut manquer de susciter des interrogations. C'est ce qui sous-tend l'intérêt accordé à la présente étude qui traite des raisons du désintérêt des scolaires pour la lecture. Pour mener à bien notre recherche, nous partons des interrogations suivantes :

- Quelles sont les causes scolaires et extra-scolaires de l'abandon de la lecture par les élèves aujourd'hui ?
- Quelles solutions envisager pour susciter le goût de la lecture chez les élèves ?

À travers ces interrogations, nous voulons d'une part, identifier les facteurs à l'origine du dégoût de la lecture et d'autre part, proposer des solutions correctives afin de redonner goût à la lecture en milieu scolaire.

À titre d'hypothèse, nous postulons que plusieurs facteurs aussi bien internes qu'externes à l'école sont à l'origine du désintéressement des élèves à la lecture et plusieurs pistes de solutions peuvent être trouvées afin de susciter à nouveau cette envie.

L'ancrage théorique de notre recherche se fonde sur l'approche comportementaliste développée principalement par Edward Thorndike (1906), John Watson (199) et Burrhus Skinner (1957). Selon cette approche, les comportements humains sont le résultat de notre apprentissage. Les difficultés que nous rencontrons au quotidien

découlent de notre environnement externe, des réponses qui ont été renforcées par notre entourage et par des circonstances. On parle de comportementalisme quand on considère que l'influence dans l'environnement de la personne est la cause des comportements qu'elle émet. En clair, l'approche comportementale considère que toute action a une conséquence et que cette conséquence influencera la probabilité que ce comportement se reproduise. Cette approche nous permet d'explorer les facteurs internes et externes à l'école susceptibles d'expliquer le comportement de dégoût des scolaires vis-à-vis de la lecture.

Dans le cadre de cette étude, nous présenterons dans un premier temps le matériel mobilisé et la méthodologie adoptée. Pour terminer, nous présenterons les résultats de l'enquête et procéderons à la discussion.

1. Matériels et méthodes

À ce point, nous présenterons dans un premier temps le site et la population de l'étude. Dans un second temps, nous aborderons la méthodologie de recherche et modalité de traitement des données et terminerons par la présentation des instruments de collecte des données.

1.1. Site et population de l'étude

À ce niveau, nous passerons en revue le site de notre étude. Pour terminer, nous procéderons à la présentation de notre population d'étude.

1.1.1. Site de l'étude

La présente étude a été menée dans la ville de Ouagadougou. Elle a concerné trois établissements scolaires à savoir le lycée mixte de Gounghin, le complexe scolaire Sainte Colette et le lycée Nelson Mandela. Le choix de ces établissements se justifie par plusieurs raisons : ils sont des plus importants établissements en termes de capacité d'accueil et de personnel enseignant. On y rencontre aussi les principaux ordres d'enseignement que sont le primaire, le post primaire et le secondaire.

1.1.2. Participants

Notre population cible est constituée d'élèves, d'enseignants, d'hommes de lettres (écrivains, lecteurs...), d'agents de l'administration publique et privée. Pour cette population, un échantillon aléatoire de soixante-huit personnes a été constitué suivant l'approche non-probabiliste (en privilégiant les personnes qui font ou ayant déjà fait l'expérience de la lecture. L'échantillon est composé de vingt élèves, douze enseignants, quinze hommes de lettres (lecteurs et écrivains), vingt-un agent de l'administration publique et privée. En raison de la taille de l'échantillon nous avons opté pour une recherche de type qualitatif.

1.2. Présentation de la méthodologie de recherche et modalité de traitement des données

La méthode dite qualitative est celle utilisée au cours de cette étude pour la collecte des données en vue de la vérification de notre hypothèse. Un guide d'entretien a été élaboré et a servi de support pour la collecte des données auprès de notre échantillon à travers des entretiens individuels de type semi-directifs. Les données récoltées ont été enrichies par celles issues des sources écrites et numériques.

1.3. Instruments de collecte des données

Deux instruments ont été utilisés pour la collecte des données de cette étude :

- la recherche documentaire ;
- le guide d'entretien.

1.3.1. La recherche documentaire

Elle a consisté à consulter plusieurs documents et à collecter plusieurs types d'informations en vue de la constitution de la masse théorique nécessaire à l'élaboration de cette étude. Cette recherche a été réalisée dans différents centres de lecture de Ouagadougou en constituant une fiche de lecture comportant les six éléments suivants : la référence de

l'œuvre, sa nature, les données extraites, son intérêt sur le thème, sa source et sa date de consultation.

1.3.2. Le guide d'entretien

Pour les entretiens, des guides ont été élaborés et remis à la population cible afin de lui permettre de s'informer à l'avance de l'objet et du contenu des entretiens avant la date prévue pour les entretiens. Chaque guide contient les grandes idées en lien avec la thématique générale de l'étude. Chacun des participants développe librement ses opinions sur les différentes idées retenues. Aussi, la souplesse et la flexibilité du guide permettent-elles d'ouvrir des parenthèses sur des sujets connexes afin d'apporter des éclairages sur le phénomène étudié.

2. Présentation des résultats de l'enquête et discussion

À cette étape, nous procéderons dans un premier temps à la présentation de l'enquête. Dans le second temps, nous procéderons à l'analyse de ces résultats.

2.1. Résultats de l'enquête

2.1.1. Du constat par les enquêtés du désintérêt des élèves de la lecture aujourd'hui

Notre échantillon est composé d'élèves, d'enseignants, des hommes de lettres et des agents de l'administration publique et privée. À l'unanimité tous nos interviewés (68) ont affirmé que de plus en plus les scolaires manifestent très peu d'intérêt pour la lecture. Ils admettent que le phénomène est général. À l'école, tout comme à la maison, les élèves s'adonnent rarement à la lecture. Quand ils fréquentent les bibliothèques, c'est juste pour des travaux ponctuels à eux demandés par les enseignants. Le même constat ressort dans nos recherches documentaires. Selon Morin (2014), malgré le foisonnement de livres pour la jeunesse, il faut admettre que le plaisir et les attitudes positives associés à la lecture régressent au fur et à mesure que les élèves progressent dans leurs études. Les chiffres fournis par le rapport de l'OCDE (2011) confirment aussi ce constat. Selon ce rapport, le plaisir

associé à la lecture est en constante baisse dans différents pays. En 2009, des élèves de 15 ans interrogés se sont montrés, en général, moins enthousiastes pour la lecture que leurs camarades en 2000.

2.1.2. Des raisons endogènes et exogènes du dégoût de la lecture par les scolaires

Plusieurs causes ont été évoquées par les enquêtés pour expliquer le peu d'intérêt des élèves pour l'activité de lecture. Du côté des élèves eux-mêmes, on évoque l'insuffisance de manuels, la faible documentation des bibliothèques scolaires, les difficiles conditions de fréquentation des bibliothèques, l'absence totale de bibliothèques, de salle de lecture dans certains établissements. Un élève nous explique que « l'accès aux bibliothèques n'est pas gratuit. Il faut s'abonner en payant de l'argent. Si les parents n'ont pas les moyens, ça devient compliqué ».

De l'avis des enseignants, il ressort que la faible fréquentation des bibliothèques se justifie par plusieurs raisons. Les salles de lecture sont inexistantes dans plusieurs établissements et les bibliothèques sont très souvent sous-équipées. Les bibliothèques sont souvent remplies de documents qui n'intéressent pas trop les élèves. Un enseignant du secondaire justifie cette réponse en ces termes :

Je prends l'exemple de certaines œuvres inscrites aux programmes dans certaines classes. C'est souvent des œuvres avec un style soutenu et abordant des thèmes qui n'intéressent pas forcément les élèves. Ils lisent, ils ne comprennent rien et finalement ça les ennue. Je parle précisément des œuvres étrangères, françaises, anglo-saxonnes etc.

Certains enseignants pointent du doigt la méthodologie pédagogique de certains d'entre eux : « Certaines activités comme les textes d'étude, les exposés, les rédactions poussent les élèves à lire et à faire des recherches. Or de plus en plus certains de nos collègues négligent ces aspects ». Un autre aspect évoqué par les enseignants est la démission de plus en plus remarquée des parents vis-à-vis de la scolarité de leurs enfants. On se contente simplement d'envoyer les enfants à l'école et payer tous les frais y relatifs sans un réel suivi des activités scolaires et extra-scolaires des enfants. Cette attitude a un impact négatif sur les rendements scolaires.

Les agents de l'administration publique et privée, en majorité des parents d'élèves, estiment que les scolaires ont abandonné la lecture au profit de l'audio et de l'audiovisuel (télévision, jeux vidéo, musique etc.). Ils avancent entre autres raisons exogènes, l'influence des Nouvelles technologies de l'information et de la communication que sont : l'internet, les réseaux sociaux, les médias, etc. À cela, il faut ajouter la qualité du système éducatif qui est largement en régression. « Les élèves n'ont plus le niveau, et du coup ils détestent la lecture parce qu'ils ne sont pas convaincus comprendre le contenu d'un livre », nous a confié un enquêté.

Interrogés sur le même sujet, les hommes de lettres parlent de mutation de la société pour expliquer le dégoût de la lecture par les scolaires. Pour eux, la révolution du numérique a entraîné un bouleversement profond dans les attitudes. Pour le cas spécifique des élèves, on pourrait dire que la lecture sert à s'informer, à se cultiver. Or le numérique permet d'avoir l'information en masse, à moindre coût et dans un temps relativement réduit. Les hommes de lettres évoquent aussi le manque de culture de la lecture en famille et même dans le pays. En effet, l'on évolue dans une société où l'on ne fait pas la culture de la lecture. La lecture étant quelque fois un loisir n'est pas suffisamment prisée. On préfère d'autres loisirs tels que les sorties détentes, les manifestations culturelles, le sport, les voyages, la danse, les soirées récréatives, etc. Hersent (2000, p. 76) estime qu'on « assiste à un renouvellement du rapport au livre et peut-être de la nouvelle place moins prépondérante de l'écrit dans notre culture. Le livre aurait perdu sa place comme instrument privilégié d'expression et de transmission de la culture. Le Livre ne serait plus "sacré", à lire de la première à la dernière page, mais un mode de loisirs et d'information comme les autres ». Là-dessus, un homme d'art et de lettres, enseignant au département lettres modernes à l'Université Norbert Zongo renchérit :

Comme réponse à votre question j'évoquerais l'insuffisance de pédagogie de la lecture : dès le jeune âge l'enfant devrait s'habituer aux œuvres d'enfance et de jeunesse plus accessible à sa psychologie (Bande dessinée, roman pour enfant, recueil de contes avec souvent l'aide du parent pour expliquer) ; faute de cela, s'il commence avec des œuvres volumineuses et traitant de thèmes compliqués, l'enfant se rétracte. À cela on peut ajouter le manque d'objectif clair de la lecture chez les élèves, la langue

d'apprentissage parfois hermétique pour le niveau moyen entre autres.

Un des organisateurs de la foire internationale du livre de Ouagadougou raconte que :

Nos modes de vie actuelles qui résultent des mutations de la société ne permettent pas d'inculquer une culture de la lecture aux élèves puisque nous-même, nous n'en avons pas. Aujourd'hui combien d'entre nous ont le réflexe d'offrir un livre à son enfant en guise de cadeau ? On préfère les produits cosmétiques et le père Noël (rires !). Donc les raisons profondes sont à rechercher chez chacun de nous.

2.1.3. Des solutions pour redonner le goût de la lecture aux scolaires

Les résultats de nos recherches ont donné quelques pistes de réflexion pour ramener les élèves sur la voie de la lecture. Nombre d'enquêtés ont fait des propositions pour atteindre cet objectif. Au nombre de celles-ci, les plus importantes sont les suivantes :

- Doter tous les établissements scolaires de salles de lecture, de bibliothèques bien documentées ;
- Doter les bibliothèques scolaires de manuels dont les contenus reflètent nos réalités sociales ;
- Réviser les curricula d'enseignement pour y inclure des modules pratiques traitant des questions de lecture ;
- Inculquer aux enfants dès leur jeune âge une culture de la lecture en les faisant lire des œuvres d'enfance, des contes écrits dans un langage qui leur est accessible ;
- Éloigner les élèves de l'omniprésence des écrans, des tablettes éducatives, des médias ;
- Mettre en place une politique d'encouragement à la lecture par l'instauration dans les établissements scolaires de prix des meilleurs lecteurs et par l'organisation de jeux concours sur des thèmes de lecture ;
- Demander aux professionnels de la littérature de varier les supports de lecture ; en plus du livre, il faut intégrer les supports technologiques. C'est ce que traduit Boutin (2012) en affirmant que la révolution résulte du passage de plus en plus massif de la

lecture textuelle et linéaire effectuée sur papier à une lecture multimodale sur écran, support de lecture qui combine à la fois texte, images et sons.

2.2. Discussion des résultats

Des données récoltées par diverses méthodes, il ressort que de plus en plus les élèves s'écartent de la lecture. Si le constat est réel, la question principale qui s'impose est la suivante : quelles sont les principales causes du dégoût de la lecture par les élèves aujourd'hui. L'interrogation est légitime d'autant plus que le phénomène va, grandissant. Le phénomène est présent chez toutes les catégories d'élèves, du primaire au secondaire en passant par le post primaire. La réflexion mérite d'être menée sur le phénomène car les principales personnes concernées (les scolaires), elles-mêmes admettent la présence du phénomène. Par ailleurs, ils avancent des opinions sur la cause du problème. Cependant, quel crédit accorder à leurs propos ? Quoi qu'il adviene, les scolaires doivent prendre du plaisir à faire la lecture. Et à ce propos, Hersent estime que la lecture, « activité régulière, est d'abord, un plaisir. À tous les échelons de la vie, la lecture est présente. Contrairement aux autres formes de communication, « la lecture, elle, s'offre et s'impose, sous les formes les plus hétérogènes, à chaque détour de la perception et du comportement ». Et il ajoute : « même si tous ne peuvent l'utiliser également, elle sert à tout, aux activités les plus techniques comme aux plus symboliques, aux bricolages les plus petits de l'existence quotidienne comme aux choix les plus récurrents d'une vie : métier, délassément, exercice du moi ». C'est donc de lectures et de lectorats au pluriel qu'il faut parler » (Hersent, 2000). Nonobstant les opinions émises, il convient de recentrer la question sur l'intérêt et l'opportunité de la lecture. En effet, elle est une activité mentale d'information et de formation. Au-delà de la lecture, c'est sa place et son rôle dans la société qui nécessite un questionnement. À cet effet, Hersent (2000, p. 75) affirme : « dans un contexte de modification des rapports au livre et en particulier dans celui d'une relative perte de légitimité : le livre n'est plus sacré, il est parcouru et jeté. Il fait moins appel à l'imaginaire et plus à la réalité ». Aussi, il convient de relever que de plus en plus les scolaires lisent par consultation afin de rechercher une information précise.

La plupart des hommes de lettres interrogés pointent du doigt l'influence des médias dans le comportement des élèves par rapport à la lecture. Cependant, selon l'étude de Hersent (2000), les raisons de la désaffection de la lecture par les scolaires aujourd'hui sont à rechercher ailleurs. Il ressort des résultats de ses travaux que ce n'est ni la part accordée aux médias dans le budget des ménages par rapport aux livres, ni les heures passées devant le petit écran, qui suffisent à expliquer la désaffection pour la lecture. Malgré ces avis contrastés, il est difficile de récuser l'influence de l'audiovisuel sur le comportement des élèves. En effet, le développement de la télévision s'inscrit dans l'évolution sociale, or toute évolution induit directement ou indirectement des changements dans les attitudes individuelles. Ainsi, comment pourrait-on penser que cette révolution de l'audiovisuel puisse laisser indifférent l'attitude des scolaires face à la lecture ?

Un des enquêtés explique la désaffection de la lecture par l'insuffisance des bibliothèques et des équipements. Si cet avis reflète la réalité, il nous semble qu'il est très insuffisant pour justifier le phénomène en étude. En effet, si certains établissements, notamment ceux situés en milieu rural souffrent du manque de bibliothèques bien documentées, cela n'est pas forcément le cas des établissements en milieu urbain ; pourtant le constat du dégoût de la lecture par les scolaires est général, qu'ils soient en milieu rural ou en milieu urbain. Mieux, les villes disposent de bibliothèques extrascolaires assez riches en documents des fois, mais elles sont de moins en moins fréquentées par les élèves. On rentre davantage en bibliothèque pour une consultation aux fins d'obtenir une information précise. Les livres ne sont plus lus de la première à la dernière page.

La thèse de la démission de certains parents et de la mutation de la société est largement partagée pour justifier l'attitude des élèves face au défi de la lecture. Au-delà du cadre scolaire, le phénomène est général, car de plus en plus les parents aussi ne lisent plus. Cette assertion est confirmée par une enquête intitulée « pratiques culturelles des français » réalisée en 1989 par Olivier Donnat. Selon les résultats de ces travaux, le rapport proportionnel du taux de lecture est faible : 94% de parisiens lisent au moins un livre par an. Selon la même source, on note un fléchissement du nombre de livres lus, une féminisation du lectorat, un recul de la lecture chez les 15 à 24 ans, véritable "effet de génération".

Les résultats de cette étude sont généralisables, en témoigne les opinions émises par nos enquêtés. Ainsi, si les parents s'écartent de plus en plus de la lecture, il est difficile de promouvoir la culture de la lecture chez les élèves. Cette hypothèse s'inscrit dans le cadre général de la mutation sociale évoquée par certains hommes de culture interrogés. Dans les modes de vies actuelles, le livre a perdu sa place au profit de la télévision, de l'internet, des réseaux sociaux, et autres formes de loisirs telles les balades, les soirées récréatives, les manifestations culturelles, le sport etc. Les habitudes familiales, l'omniprésence de la presse, la révolution du numérique, le manque de pédagogie de la lecture sont des facteurs importants dans le dégoût de la lecture par les scolaires.

Il ressort donc de l'analyse des données de l'étude que les élèves dans leur grande majorité vivent et grandissent dans un environnement réfractaire à la lecture. Que ce soit à la maison, à l'école, ou en ville, la lecture a perdu son lustre d'antan au profit des écrans, des manifestations culturelles, du sport, etc. c'est donc cet environnement hostile à la lecture qui influence les élèves et suscitent en eux le dégoût de la lecture. Cette attitude des élèves reflète parfaitement la théorie comportementaliste développée par les auteurs Edward Thorndike (1906), John Watson (199) et Burrhus Skinner (1957). En effet, cette théorie annonce que c'est l'influence de l'environnement de la personne qui est à l'origine de son comportement.

En guise de solutions pour redonner le goût de la lecture aux scolaires, nos enquêtés ont avancé plusieurs pistes. Pour des résultats probants, le plus important travail consiste en une réelle promotion de la culture de la lecture dans la société toute entière. Auprès des élèves particulièrement, cela passe par la vulgarisation des pédagogies de la lecture dans le système éducatif. Dans un article¹ publié le 5 juin 2015, Ndèye Marie Diallo/Djigo souligne que : « L'apprentissage de la lecture se fait en tout début de l'instruction. L'élève doit être suivi sérieusement dans les classes primaires afin de faciliter l'initiation. Il appartient à l'instituteur d'apprendre à l'élève comment déchiffrer et comment décoder un texte ».

¹ Article intitulé : *quand les jeunes se détournent de la lecture* in <https://www.senepius.com/article/quand-les-jeunes-se-d%C3%A9tournent-de-la-lecture>, consulté le 25 février 2021.

Conclusion

Au terme de cette étude, il apparaît que le plaisir associé à la lecture est un facteur de réussite scolaire et que la différence majeure entre les élèves qui obtiennent de bons résultats à l'évaluation et ceux qui la réussissent moins bien réside davantage dans le plaisir quotidien de la lecture que dans le temps consacré à cette activité. Ainsi, on s'aperçoit de l'importance de la lecture et du livre dans tout processus d'enseignement et d'apprentissage. L'objectif de cette étude était de cerner les causes endogènes et exogènes à l'école de l'abandon progressif de la lecture par les scolaires et d'y apporter des solutions. Il ressort des résultats, que le constat du phénomène est général et plusieurs raisons en sont à l'origine. Quand bien même les responsabilités sont partagées, les principales raisons sont liées à l'évolution sociale (influence des TIC, des médias, des réseaux sociaux, développement du numérique, la prépondérance d'autres loisirs tels la musique, le sport, les sorties, etc.). La recherche a aussi relevé le manque d'attention des enseignants et des parents qui ne permet pas d'inculquer aux élèves une culture de la lecture et une véritable pédagogie dans l'apprentissage de la lecture. Il ressort également de l'étude que c'est le rôle et la place du livre dans les pratiques scolaires qui sont fortement concurrencés. Le livre a fait place au numérique. On préfère lire dans les écrans des ordinateurs, des smartphones, des tablettes avec à l'appui, des images et du son. Conscient du rôle important de la lecture dans la formation et l'acquisition des connaissances cette contribution a conclu sur les approches de solution en vue de ramener les écoliers dans les bibliothèques et les salles de lecture ; et cela nécessite un changement de comportement de la part de toute la société : initier dès le jeune âge les enfants à la lecture d'œuvres accessibles à leur psychologie (des œuvres peu volumineux et adaptée à leur niveau de compréhension, des œuvres abordant des questions de société avec des thématiques intéressantes), mettre dans les programmes d'enseignement des modules traitant des pédagogies et de l'intérêt de la lecture, maîtriser l'influence des médias sur « nos » modes de vie.

Bibliographie

- BOUTIN Jean-François, 2012, « La multimodalité : mieux comprendre la communication actuelle [et à venir] », *Québec français*, n°166, été 2012, p. 46-47. Consulté le 12 février 2021, [En ligne] <http://id.erudit.org/iderudit/67267> ac
- BURRHUS Frederic Skinner, 1957, *Verbal Behavior*, Hoboken, Prentice Hall.
- DIALLO/DJIGO Ndèye Marie, 2015, Quand les jeunes se détournent de la lecture, in <https://www.seneplus.com/article/quand-les-jeunes-se-d%C3%A9tournent-de-la-lecture>, consulté le 25 février 2021.
- DONNAT Olivier, 1994, *Les Français face à la culture. De l'exclusion à l'éclectisme*, Paris, La Découverte.
- HERSENT Olivier, 2000, *IP Telephony*, Boston, Addison-Wesley Professional.
- MORIN Marie-France (dir.), 2014, *Portrait du jeune lecteur québécois de la 1ère année du primaire à la 5e année du secondaire*, Rapport final, Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant, Université de Sherbrooke.
- OCDE, 2011, « Regard sur l'éducation », *Les indicateurs de l'OCDE*, éd. OCDE, p. xx.
- THORNDIKE Edward, 1906, ‘‘*The Opportunity of the High Schools*’’, in *The Bookman*, p. 180-184, consulté sur <https://www.unz.com/print/Bookman-1906oct-00180>, le 15 février 2021.
- HUGO Victor, 1890, *Les misérables*, Paris, Testard.
- WATSON, John Broadus, 1919, *Psychology from the standpoint of a behaviorist*, New York, Henry Holt and Co.